

# La Bibliothèque a Cinq Cents

PUBLICATION HEBDOMADAIRE

## Revue Littéraire

Contient les plus beaux romans du jour, avec illustrations.

Abonnement, Un An, \$2.50. Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

VENTE AU NUMÉRO, 5 Centimes

En vente dans tous les dépôts de journaux, tous les jours. Pour abonnements et annonces s'adresser à

DANSEREAU, BELLEAU & Cie,

ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES

516 Rue Craig, Montréal.

MONTREAL, 28 SEPTEMBRE 1893.

# LE ROI DE L'AMOUR

I

LA MAISON DU BUCHERON

Le silence régnait dans la chaumière du bûcheron. Et cependant tout le monde y veillait, cette nuit-là, aussi bien Claude que sa fille Jeanne.

Mathurin, — un jeune parent que le bûcheron avait recueilli pour lui apprendre son métier, — n'était parvenu à lutter contre le sommeil, qu'en prenant le parti de s'introduire clandestinement dans la cuisine où le broc de piquette était encore sur la table, avec les restes du souper.

— Minuit ! prononça Claude en levant les yeux sur un vieux coucou à la caisse vermouluë.

Puis, étouffant un soupir, il échangea un regard avec Jeanne qui se tenait tout près de la fenêtre ouverte, l'oreille attentive aux mille bruits vagues provenant de la forêt.

— Tu n'entends toujours rien, fille ? demanda-t-il.

— Rien, mon père !

A cette réponse qu'on lui faisait pour la centième fois peut-être depuis la tombée de la nuit, le bûcheron laissa échapper une exclamation qui, chez lui, exprimait le redoublement d'anxiété et d'inquiétude.

Au fur et à mesure que les heures s'écoulaient, il se montrait de plus en plus tourmenté.

C'était cependant un homme singulièrement énergique sous cette apparence placide et bonhomme.

Il avait pour le moins donné, dans sa vie, autant de coups de rapière que de coups de cognée.

Frondeur engagé, il avait été l'un des coureurs les plus intrépides dans les bandes armées qui guerroyaient, souvent avec succès, contre les troupes de Sa Majesté Louis XIV.

Et en ce moment même où il subissait une violente émotion, il s'avouait que son cœur n'avait battu si fort et si vite, que le jour ou fait prisonnier par les gardes du cardinal, il avait miraculeusement échappé au gibet qui l'attendait.

Depuis cette époque il vivait retiré dans cette petite chaumière qu'il avait bâtie lui-même dans une clairière de la forêt de Croissy, dont les plantations séculaires s'étendaient alors jusqu'à la Seine.

Cette modeste habitation se composait d'un rez-de-chaussée où se trouvait la cuisine et une grande pièce servant à la fois de salle et de chambre à coucher, car le lit du bûcheron s'y voyait, dans un coin. Un petit escalier de bois conduisait

à une galerie sur laquelle donnaient deux chambres, dont l'une était habitée par Jeanne.

Longtemps le bûcheron n'avait eu pour toute société que sa femme, — que minait une maladie de langueur, — et deux vieillards qui habitaient dans le voisinage.

Un religieux vivant en ermite et une bonne femme qui faisait, selon l'occasion, le métier de matrone ou celui de sorcière.

Par exemple, quand l'ermite arrivait, la bûcheronne s'empressait d'emmener les enfants, afin de laisser Claude et le religieux causer seul à seul.

Mais si la matrone se présentait, celle-ci était aussitôt admise à prendre part à l'entretien secret des deux hommes.

Un jour la femme du bûcheron s'éteignit subitement, laissant Claude avec deux enfants qui avaient pu se croire frère et sœur, car ils avaient toujours été choyés, soignés et affectionnés l'un comme l'autre. Cependant seule la petite Jeanne était l'enfant du bûcheron. L'autre, Louis, avait une histoire mystérieuse pour laquelle Claude n'avait pas voulu de confident.

Un jour, revenant de Saint-Germain-en-Laye, il ramenait cet enfant qui venait à peine de naître ; et il avait dit à sa compagne, en lui plaçant le nouveau-né dans les bras :

— Écoute-moi bien, femme ; voici la seule fois de ma vie que j'aurai en un secret pour toi ; je t'en supplie, ne me demande jamais pourquoi je me suis chargé de cet enfant, qui me l'a confié, et surtout qui il est !...

«...Promets-moi de ne jamais m'interroger là-dessus, car malgré que je t'aime comme une bonne et sainte épouse que tu es, je refuserais de répondre, parce que c'est un secret qui ne m'appartient pas.

Il y avait vingt-cinq ans de cela, et le femme du bûcheron était morte, sans avoir cherché, une seule fois, le mystère de la naissance de l'enfant à qui elle avait le plus consciencieusement possible tenu lieu de mère.

A partir du jour de son veuvage, Claude comprit qu'il se devait tout entier également à ces deux jeunes créatures qui n'avaient plus que lui au monde ; et il s'attacha à faire marcher de front les devoirs du père de famille avec des préoccupations d'un autre genre, qui s'agitaient en lui.

A cette existence de soucis, d'appréhensions, de luttes incessantes, la nature de bronze de cet homme résistait merveilleusement.

Claude était, du reste, dans toute la force de l'âge et l'habitude de porter les fardeaux de bois n'avait pu faire fléchir ses épaules vigoureusement modelées.

Il lui arrivait même de se donner, par instants l'allure militaire, comme jadis quand il partait pour une de ces équipées où il allait jouer sa vie dans de mémorables combats.

Toutefois on reconnaissait que la vie en plein air, les ardeurs du soleil ou les morsures de la bise n'avaient pu à elles seules creuser les rides profondes qui sillonnaient son front.

Or, plus que jamais, cette nuit-là, la physiologie du bûcheron exprimait les plus violentes angoisses.

Claude avait le visage convulsé, et sa voix tremblait quand s'adressant à sa fille, il prononça ces mots :

— Jeanne, te rappelles-tu ce que Louis nous disait au moment où il nous faisait ses adieux avant de partir pour Paris ?

— Oui, mon père ! répondit la jeune fille, je me souviens qu'il promettait de revenir sous trois jours...

— Et que, passé ce délai, nous n'aurions plus à l'attendre, mais à le pleurer comme on pleure les morts !

Jeanne leva les yeux au ciel et deux larmes roulèrent le long de ses joues.

— Il y a trois jours de cela, Jeanne, continua le bûcheron, et Louis n'est pas de retour.

Puis, se tournant vers la fenêtre qui était demeurée ouverte, il répéta d'une voix saccadée :

— Il ne revient pas !... Il lui sera arrivé malheur ! Oh ! mon Dieu, mon Dieu, faites que je me trompe !

Ses yeux pleins de flammes se dirigeaient avec un air de menace maintenant sur la cognée accrochée au mur.